

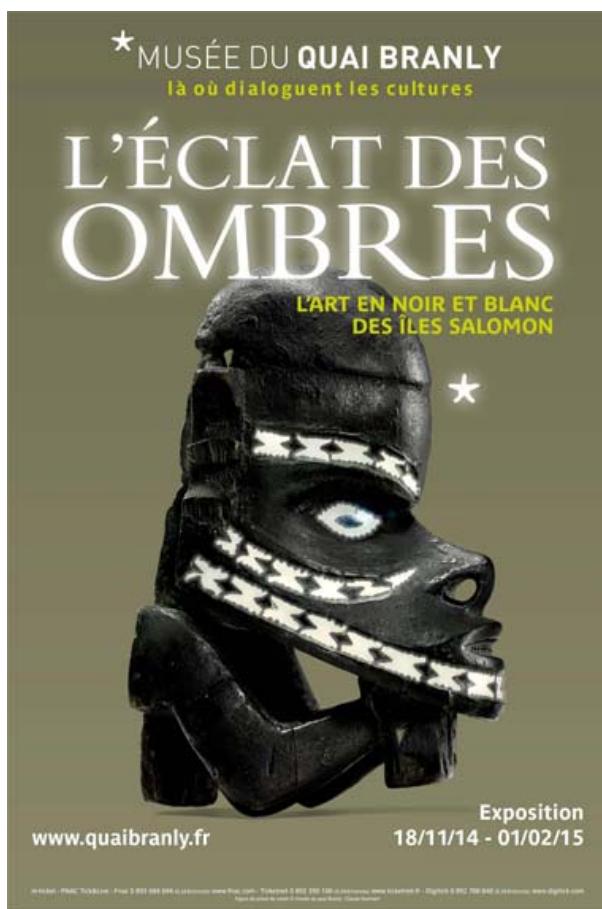


★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

L'ÉCLAT DES OMBRES L'Art en noir et blanc des îles Salomon

18/11/14 – 01/02/15
Mezzanine Est

Commissaire Magali Mélandri, Responsable de collections Océanie
au musée du quai Branly
Conseiller scientifique Sandra Revolon, ethnologue, Université Aix-Marseille /
CREDO (Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie)



Composé d'environ neuf cents îles et îlots, l'archipel des Salomon situé dans l'océan Pacifique abrite une grande diversité culturelle. Traits stylistiques communs à tout l'archipel, la brillance et le contraste des œuvres sont le fil conducteur de cette **exposition**. Les effets visuels lumineux, créés par les éclats de coquillages polis incrustés dans le bois noirci, la poudre de chaux blanche peinte, l'éclat des plumes rouges ou du curcuma orangé sont **intimement liés aux notions de prestige et de pouvoir, de relation aux esprits, à la chasse aux têtes, aux cérémonies funéraires et à l'environnement marin**.

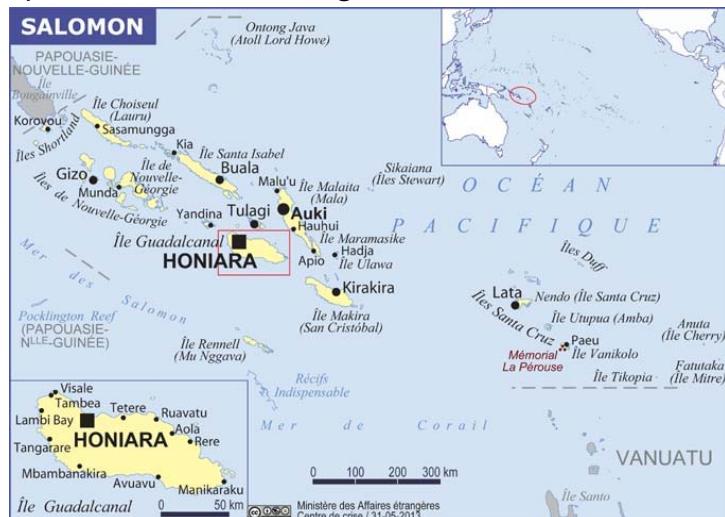
Les œuvres emblématiques des îles Salomon – comme les figures de proue des pirogues de guerre, les reliquaires, les monnaies de plumes ou les armes – sont aujourd'hui bien connues des amateurs. Parcourant les provinces occidentales, orientales et les enclaves polynésiennes, L'ÉCLAT DES OMBRES présente la **façon dont les objets matérialisent, par leurs caractéristiques techniques et visuelles, les relations entre les humains, et entre les humains et les entités non humaines**.

« *L'oeil non initié ne pourra manquer, en regardant les artefacts traditionnels des îles Salomon, de percevoir les effets visuels des coquillages polis, transformés en parures et monnaies, des contrastes entre la surface brillante de la nacre ou celle éclatante de la chaux de corail et la matité sombre du bois couvert de résine sombre ou de charbon. Ces jeux de contraste visuel renvoient à une multitude de référents culturels.* » Magali Mélandri

* LA DECOUVERTE DES ÎLES SALOMON

L'archipel des Salomon est situé dans l'océan Pacifique, à l'Est de la Nouvelle Guinée, Les premiers peuplements papous, austronésiens et polynésiens qui se sont échelonnés dans cet archipel, pendant 25 000 ans, furent le creuset d'une grande diversité culturelle.

Parti du Pérou en 1567 à la recherche d'Ophir et Tharsis, lieux mythiques où, selon la Bible, le roi Salomon vint s'approvisionner en or afin d'ériger le temple de Jérusalem, **le navigateur espagnol Alvaro de Mendaña y Neira y accoste en 1568**. Persuadés à tort d'avoir trouvé de l'or après les premières collectes d'artefacts, les Espagnols baptisèrent l'archipel "îles de Salomon". Les îles furent ensuite oubliées des routes des explorateurs pendant deux siècles.



En 1788, la disparition de La Pérouse à Vanikoro (îles Santa Cruz), et la réputation féroce des insulaires décrite dans les récits de voyages occidentaux des 18^e et 19^e siècles, altérèrent le regard européen sur ces sociétés.

A partir de 1942, les îles Salomon ont été le théâtre de l'offensive alliée dans la guerre du Pacifique. **Nation indépendante depuis 1978, les îles Salomon connaissent ainsi, depuis le 16^e siècle, l'influence forte du contact avec les Occidentaux** : voyageurs, missionnaires, marchands et baleiniers, administrateurs coloniaux britanniques ou encore recruteurs de main d'œuvre forcée ; **influence qui a transformé très tôt la culture matérielle traditionnelle en provoquant mélanges et réinventions.**

* PARCOURS DE L'EXPOSITION

De l'aube au crépuscule, les phénomènes lumineux d'iridescence et de contraste sont omniprésents dans l'environnement maritime des Salomon et sont souvent associés à la présence des « Ombres », les entités surnaturelles ou les esprits puissants des défunt. D'ouest en est, les vivants, en reproduisant ces effets visuels dans la fabrication des objets, cherchent à matérialiser les relations qu'ils entretiennent avec ces esprits des morts et ces entités invisibles qui possèdent de manière immanente un pouvoir surnaturel, appelé *mana*. C'est ce pouvoir, à la capacité d'action illimitée, que les humains cherchent à capturer afin de jouer un rôle dans le renouvellement du monde.



Sculpture de pirogue Île de Nouvelle-Géorgie, 19^{ème} siècle

A travers les objets magiques, contrastés et éclatants, la présence des ancêtres se manifeste pour aider les hommes au succès des entreprises majeures: construction d'une maison de chef, d'une pirogue de navigation en haute mer ou, jusqu'à la fin du 19e siècle, mise à l'eau d'une pirogue de guerre et lancement d'une chasse aux têtes, mais aussi pêche à la bonite, récolte, initiation, mariage...

Pouvoir et prestige

Particulièrement présentes, les parures corporelles et les monnaies sont liés à la vie culturelle, politique et rituelle. Réalisés à partir de matériaux complémentaires issus du monde de la forêt et du monde marin, leurs surfaces brillantes ou leurs couleurs vives donnent à voir pouvoir et prestige qui sont des valeurs fondamentales pour les sociétés des îles Salomon.



Parure de nez, île de Malaita ou Makira, 20^{ème} siècle



Parure frontale, *dala*
îles Salomon orientales ou occidentales
Début du 19^e siècle



Monnaie de plumes, îles Santa Cruz, début du 20^e siècle

Violence et guerre

Considérés comme une forme d'échanges réciproques de violence, les guerres, les expéditions de chasse aux têtes et les meurtres commandités étaient courants dans l'archipel, jusqu'à la pacification britannique imposée en 1893. Pirogues, sculptures élaborées - dont les célèbres *nguzunguzu* au visage prognathe marqué de nacre de nautilus -, armes et charmes magiques participaient de l'efficacité de ces pratiques prédatrices.



Modèle de pirogue de guerre, île de Nouvelle-Géorgie, fin du 19^{ème} siècle

Vivants et morts

Comme ailleurs en Mélanésie, la perméabilité entre le monde des Morts et celui des Vivants est caractéristique des sociétés salomonaises. Dans les provinces occidentales et orientales, les reliquaires à crâne permettaient aux vivants de maintenir, au travers de rituels et d'offrandes, les relations avec les esprits des défunt, de les enrôler dans l'exécution des actions humaines et de contrôler ce pouvoir généré par leur passage à l'état d'ancêtre, appelé *mana*. Tridacne mat ou nautile irisé étaient choisis par les experts en sculpture pour matérialiser ces entités.



Poisson reliquaire
île d'Owaraha (Santa Ana)
Début du 20^e siècle



Charme
île de Nouvelle-Géorgie
Début du 20^{ème} siècle

Ombres et esprits des eaux

Dans les traditions orales des différentes cultures, les esprits des profondeurs des mers se manifestent sous la forme de trombes d'eaux, d'arc-en-ciel ou de rayons de soleil, de requins, bonites, orphies ou frégates, d'êtres hybrides, humains à tête de requin ou d'oiseau. Les hommes entretiennent leur relation à ces entités par des pratiques ritualisées comme le culte de la bonite mais aussi par la réalisation d'objets ou d'éléments d'architecture - linteaux, poteaux de hangar à pirogue - qui donnent corps, sous de multiples formes, à ces esprits dont les vivants souhaitent capter la puissance.

***INFORMATIONS PRATIQUES : WWW.QUAIBRANLY.FR**

Catalogue : Coédition musée du quai Branly/Somogy Éditions d'art, 224 pages, 39€

Visuels disponibles pour la presse <http://ymago.quaibranly.fr> - Accès fourni sur demande.

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Magalie VERNET

Adjointe de la directrice de la communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibranly.fr

Lisa VERAN

Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibranly.fr